

[Text]

Mr. Ritchie: It is automatic, is it not? It is automatic.

Mr. Cafik: That is right; and if you agree with the principle then I would think the more automatic it was the better it would be.

Mr. Ritchie: Except that presumably you make financial policy from year to year, and by this bill we are committing ourselves to a financial situation 10 years from now.

Mr. Cafik: Yes, and I think some people find that very desirable. In any event, as you know and we all know, Parliament is the master of its own legislation and I suppose that some time in the future—Mr. Knowles would jump three feet in the air, I suppose, if they ever tried it—you can always change laws. But I would be one who would hope that this particular provision would never be changed.

Mr. Knowles (Winnipeg North Centre): That is the provision to escalate?

Mr. Cafik: That is right.

Mr. Knowles (Winnipeg North Centre): On one point I agree with Mr. Ritchie. I would hope the time will come when Parliament will raise the basic \$20, just as it will raise the basic Old Age Security. But in the meantime I think these automatic escalations are good.

Mr. Ritchie: But I wonder if an automatic escalation does not promote the idea that everybody's wages should be raised in accordance with the cost of living index, that the price of eggs should be raised in accordance with the cost of living index.

Mr. Cafik: I am quite sure that you would have many people who would support the view that everybody's income ought to be tied to the cost of living in some way.

Mr. Knowles (Winnipeg North Centre): Or better still, to the GNP.

Mr. Cafik: We will not get into that one at the moment.

Mr. Knowles (Winnipeg North Centre): You will.

Mr. Cafik: Yes, in due course, I am sure.

Mr. Ritchie: Thank you, Mr. Chairman.

The Chairman: Mr. Macquarrie.

Mr. Macquarrie: Mr. Chairman, on a matter of order and procedure. I want to have a look at the amendments and I want to have some brief consultations and I cannot do that and listen to my colleagues, all of them. So I would like to withdraw and as soon as I am able . . . I am pretty sure that we are going to be helpful and I want to expedite this but I have to leave now and have some consultations and a moment to look the amendments over. I regret that they were not here yesterday or we could have done that last night. But if that is any help, if the Committee agrees later in the day we might wind the whole thing up. It is a suggestion of mine.

The Chairman: Are there any other questions? If there are no more questions we might adjourn until 3:30 this afternoon.

[Interpretation]

M. Ritchie: N'est-ce pas automatique?

M. Cafik: C'est juste; cependant, si vous acceptez ce principe, je pense que le système sera d'autant plus valable et il sera d'autant plus automatique.

M. Ritchie: Il ne faut cependant pas oublier que les politiques financières changent d'années en années alors que ce projet de loi nous engage pour dix ans.

M. Cafik: En effet, et je pense que certaines personnes considèrent que c'est une bonne chose. Quoiqu'il en soit, comme nous le savons tous, le Parlement dispose de ses propres lois et je suppose qu'à l'avenir, celles-ci pourraient toujours être changées; je suppose cependant que M. Knowles ferait les bonds jusqu'au plafond si on essayait de le faire. Pour ma part, j'espère que cette disposition précise ne sera jamais modifiée.

M. Knowles (Winnipeg-Nord-Centre): Vous parlez de la disposition concernant l'indexation?

M. Cafik: C'est cela.

M. Knowles (Winnipeg-Nord-Centre): Je suis d'accord avec M. Ritchie sur un point. J'espère que le Parlement parviendra un jour à augmenter les \$20 de base, tout comme il parviendra à augmenter la pension de vieillesse de base. Entre temps, je pense que ces mesures d'indexation sont bonnes.

M. Ritchie: Je me demande cependant si un système d'indexation automatique n'entraînera pas pour le public, l'idée que les salaires doivent être augmentés en proportion de l'augmentation de l'indice du coût de la vie, entraînant du même coup une augmentation des prix des biens de consommation.

M. Cafik: Je suis certain que beaucoup de gens seraient tout à fait d'accord pour que le revenu individuel soit indexé au coût de la vie, d'une manière ou d'une autre.

M. Knowles (Winnipeg-Nord-Centre): Ou mieux encore, au PNB.

M. Cafik: Peut-être, mais ceci dépasse le cadre de notre discussion d'aujourd'hui.

M. Knowles (Winnipeg-Nord-Centre): Ce sera de toute façon l'objet de vos discussions, dans un certain avenir.

M. Cafik: Oui, en temps opportun.

M. Ritchie: Merci, monsieur le président.

Le président: Monsieur Macquarrie.

M. Macquarrie: Monsieur le président, je voudrais parler d'un problème de procédure. J'aimerais examiner les amendements et consulter brièvement mes collègues; je ne puis le faire, tout en écoutant les débats. Je souhaite procéder aussi rapidement que possible pour ce projet de loi mais, pour l'instant, j'aimerais me retirer pour examiner les amendements. Je regrette qu'ils n'aient pas été proposés hier, car nous aurions pu les étudier avant la séance de ce matin. Toutefois, si le Comité est d'accord, nous pourrions terminer un peu plus tard dans la journée. C'est une suggestion que je fais.

Le président: Avez-vous d'autres questions? S'il n'y a pas d'autres questions, nous pouvons lever la séance jusqu'à 15 h 30.